

LES RÉPERCUSSIONS PSYCHOLOGIQUES

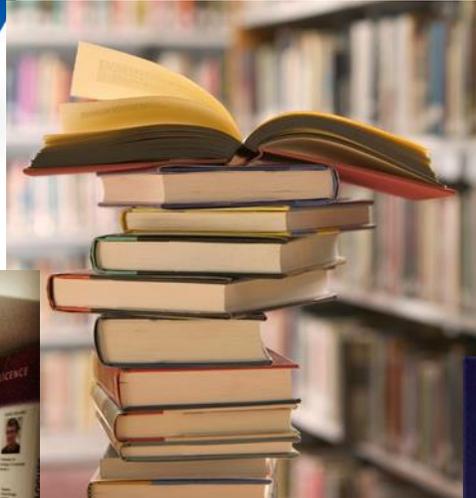
MARIE-LAURE GEISSEL-LAMBOEUF

PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

HNFC

SSR DU MITTAN & HDJ ONCOGÉRIATRIE

EN 15 MINUTES...



**Madame
J'VEUX PAS Y ALLER**

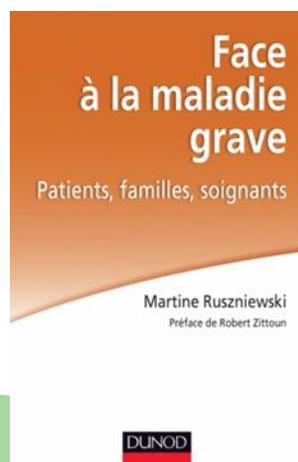


à la manière de *Roger Hargreaves*

www.dangerecole.blogspot.com

LA MALADIE GRAVE

« HAPÉS PAR LE TOURBILLON D'UNE DIFFICILE RÉALITÉ HOSPITALIÈRE, HARCELÉS PAR CE DOULOUREUX COMBAT CONTRE LA MALADIE, PATIENT, SOIGNANT, PROCHE ET SOIGNANT VONT ALORS TENTER, CHACUN AVEC SES PROPRES ARMES, DE SE DÉFENDRE DE LA SOUFFRANCE EN LUTTANT CONTRE LA MORT, LA SIENNE OU CELLE DE L'AUTRE... TOUT AU LONG DE L'ÉVOLUTION DE LA MALADIE... »



FACE À LA MALADIE GRAVE, DE MARTINE RUSZNIEWSKI (DUNOD, 1999,



LA MORT

- « PERSONNE, AU FOND, NE CROIT À SA PROPRE MORT OU, CE QUI REVIENT AU MÊME : DANS L'INCONSCIENT, CHACUN DE NOUS EST PERSUADÉ DE SON IMMORTALITÉ ».

S. FREUD *ESSAIS DE PSYCHANALYSE*, PARIS, PAYOT, COLL. PBP N°44

- MAIS LA MALADIE, LE CANCER, RAMÈNE CETTE NOTION DE MORTALITÉ DANS LA RÉALITÉ, PARFOIS DE FAÇON TRÈS VIOLENTE...



- LA VIEILLESSE ET LE VIEILLISSEMENT AUSSI...



ALORS, L'APRÈS CANCER...

C'EST QUOI EXACTEMENT ?

- LA GUÉRISON,
- LA RÉMISSION,
- L'APRÈS-TRAITEMENT(S) ?
- L'APRÈS CHIMIO ? L'APRÈS CHIRURGIE ? L'APRÈS RADIOTHÉRAPIE ?
- QUAND IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE ?
- L'ATTENTE DE LA RECHUTE ?
- POUR TOUT LE MONDE PAREIL ?
- **EST-CE LA MÊME CHOSE/LE MÊME RESSENTI POUR TOUS LES ÂGES DE LA VIE ?**



Après la pluie,
le beau temps...



PSYCHOLOGIQUEMENT C'EST ÉPROUVANT...

- DE TROUVER UN AUTRE RYTHME AVEC MOINS DE RDV HOSPITALIERS,
- DE SE RÉAPPROPRIER SON CORPS,
- DE TROUVER UN NOUVEL ÉQUILIBRE, EN LIEN AVEC :
 - ✓ LES EFFETS SECONDAIRES POSSIBLES,
 - ✓ LES « PLUS » (LES STOMIES, LES PROTHÈSES...), LES « MOINS » (ABLATIONS...), LE SCHÉMA CORPOREL QUI ÉVOLUE,
 - ✓ LE REGARD DES AUTRES,
 - ✓ LE REGARD SUR SOI ET L'IMAGE DE SOI QUI A PU CHANGER,
 - ✓ LES 5 SENS QUI PEUVENT NE PLUS ÊTRE LES MÊMES,
- DE GÉRER L'ATTENTE, ENTRE LES RDV DE CONTRÔLE, QUI RASSURENT, MAIS RÉACTIVENT LA POSSIBILITÉ QU'À NOUVEAU LA MALADIE PRENNE LE DESSUS,
- DE DEVOIR GÉRER L'ATTENTE DE CETTE POSSIBLE RECHUTE, QUI EST LÀ, INCONSCIEMMENT OU CONSCIEMMENT,
- DE GÉRER / APPRENDRE À GÉRER QUE LE CANCER FAIT BIEN PARTIE DE NOTRE HISTOIRE, QUE CELA N'ARRIVE PAS QU'AUX AUTRES...
- ET DE POUVOIR RÉPONDRE « CA VA, OUI MERCI », EN SE SENTANT SÛR DE SOI.



ET QUAND « EN PLUS » ON EST VIEUX (+75 ANS) ?

- LES PERTES, LES DEUILS, FONT D'AVANTAGE PARTIE DE LA VIE DÉJÀ,
- LA MALADIE GRAVE DEVIENT UNE PERTE DE PLUS,
- LES SUIVIS MÉDICAUX-SURVEILLANCE, PROPOSÉS SONT DÉJÀ LÀ, AVEC LES RISQUES QU'IL Y AIT VRAIMENT QUELQUE CHOSE,
- LES « PLUS » (PROTHÈSES...), LES « MOINS » (CHIRURGIES...) ÉTAIENT DÉJÀ LÀ,
- LA PLUS GRANDE FATIGABILITÉ DU CORPS, DE L'ESPRIT,
- LE CORPS JUSTEMENT, QUI NE RÉPOND PLUS COMME ON LE SOUHAITE, L'ESPÈRE, APRÈS LES TRAITEMENTS,
- ET PUIS LES MALADIES GRAVES FONT SOUVENT PARTIE DE L'HISTOIRE, POUR LES PROCHES, LA FAMILLE, LES GENS CÉLÈBRES CONNUS MAIS QUI NE SONT PLUS...
- LE REGARD SUR LA VIE N'EST PLUS FORCÉMENT DEVANT SOI MAIS DERRIÈRE SOI.



VIGNETTE CLINIQUE

Mme P., Patient de 85 ans qui vient pour se réadapter, au SSR à la fin de son traitement par chimiothérapie.

Elle attend un dernier examen qui doit confirmer sa « guérison », mot qu'elle a du mal à employer lorsque je la rencontre.

Elle évoque les traitements qu'elle a pu subir, les moments difficiles, cette attente de confirmation de fin de traitement, de fin de rdv réguliers...

Mais l'entretien tourne très vite autour de son inquiétude pour sa petite fille qui a elle-même un cancer du sein de découverte récente. Elle se fait du souci pour elle, qui a des enfants en bas âge, qui travaille, qui est plus jeune. Et elle ne parvient pas à prononcer le mot guérison, d'une part parce qu'elle fait partie de cette génération pour qui le cancer ne se guérissait que peu, mais aussi parce qu'elle veut plutôt penser à la guérison de sa petite fille : « *elle a toute la vie devant elle, elle, moi c'est déjà derrière moi* ».

RÉPERCUSSIONS QUI RÉSONNENT AVEC D'AUTRES

- ➡ LA CRAINTE DE LA RECHUTE, ENCORE, (EH OUI, VIEUX ON A PARFOIS DÉJÀ EU UN CANCER ET UN APRÈS-CANCER)
- ➡ L'ATTENTE DU « PROCHAIN CANCER », LE MÊME, UN AUTRE ?
- ➡ LES DIFFICULTÉS PHYSIQUES, ON PEUT SE REMETTRE PLUS « LENTEMENT » DES TRAITEMENTS ET CHIRURGIES,
- ➡ L'IMPACT SUR LA VIE QUOTIDIENNE, LES ACTES DE LA VIE QUOTIDIENNE, QUI PEUT ÊTRE ENCORE PLUS MARQUÉ,
- ➡ IL FAUDRA S'HABITUER À NOUVEAU À ÊTRE SEUL-E,
- ➡ POURQUOI MOI JE M'EN SORS, ET PAS EUX ? QUI SONT PLUS JEUNES ?



VIGNETTE CLINIQUE

Mme G., 87 ans.

Elle est hospitalisée suite à une chute qui a engendré une fracture du col du fémur. Au détour des examens faits pendant son hospitalisation, il s'avère nécessaire de faire des examens complémentaires.

Je rencontre Mme G., parce que les soignants la trouve triste, presque apathique ?

Elle explique sa chute, bête, comme la plupart des chutes, le fait qu'elle a dû ensuite, attendre au sol car elle ne pouvait pas se relever et ne pouvait pas atteindre le téléphone. Elle raconte son attente, allongée, ce qu'elle a pensé... Elle raconte le bilan de vie qu'elle s'est fait, dans sa tête. La mort qu'elle a imaginé arriver, les traumatismes passés, les décès, ses maladies... la mort qu'elle avait déjà entrevue lors des annonces de son cancer précédent. Elle pense d'ailleurs à ce temps d'après-cancer qu'elle n'avait pas imaginé. Elle se rend compte qu'elle ne l'a pas investi. Et puis aussi que c'est vraiment bête, de mourir au sol, d'une chute bête alors qu'on a survécu au cancer et au décès de son époux, de sa fille. Les larmes lui viennent d'ailleurs. Mais elle ne les laisse pas couler, sauf une.

Elle va finalement se rendre compte que cet après-cancer, les médecins lui en ont parlé, oui. Elle parle de son oncologue, « super », qui lui disait qu'elle était en forme, qu'elle pouvait guérir, que les traitements proposés avaient de très bons résultats. Elle se rend compte, aujourd'hui qu'elle n'y croyait pas. En tout cas c'est ce qu'elle livre.

Et maintenant elle attend, les résultats de ses examens, tout en devant imaginer aussi rééduquer son corps suite à sa fracture. Mais ça, elle n'arrive pas (encore ?) à l'envisager.

ALORS...

- ✓ OUI, LA PERSPECTIVE DE LA MORT A ÉTÉ PLUS PROCHE, AVEC LA MALADIE GRAVE, EN PLUS DE L'ÂGE,
- ✓ OUI, LE TRAVAIL DU VIEILLIR SE POURSUIT OU S'AMORCE SEULEMENT, PARCE QUE LA MALADIE A DÉCLENCHÉ L'OBLIGATION DE SE CONFRONTER À LA RÉALITÉ DU TEMPS QUI PASSE,
- ✓ OUI, CETTE PERTE DE PLUS, CELLE DE LA « BONNE SANTÉ », EST MAINTENANT AJOUTÉE,
- ✓ OUI, L'APRÈS CANCER CRÉE UN APRÈS DE PLUS. DEVIENT UN APRÈS...

...MAIS AUSSI UN AVANT...

AVANT LE RESTE DE SA VIE.

LA VIE EST TOUJOURS LÀ.



MERCI

